

Rapport général N°08

Atelier de formation décentralisée des formateurs Pour une approche pédagogique de la relation école-musée *Ouagadougou, Burkina Faso, 7-11 avril 2008*

Introduction

Le 16 février 2007, l'École du patrimoine Africain – EPA lançait son programme « Les musées au service du développement » - Msd, financé par le Ministère Français des Affaires étrangères sur Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP).

Depuis lors, la mise en œuvre du programme a été marquée par plusieurs activités dont notamment l'organisation des réunions techniques régionales pour l'Afrique de l'Ouest à Ouagadougou en avril 2007 et pour l'Afrique Centrale à Libreville en juin 2007. La rencontre de Libreville a engagé le Msd dans sa phase opérationnelle avec la production d'outils pédagogiques et un programme indicatif de formation des patrimoniteurs et des enseignants de l'Afrique subsaharienne.

Dans le but de rendre effective la relation Ecole- Musée et suite aux recommandations du comité restreint chargé de la finalisation des outils didactiques, l'EPA a démarré l'exécution du plan de formation en cascades par l'organisation en novembre 2007 à Porto – Novo, Bénin, de la première étape destinée aux formateurs capables de relayer la formation reçue à l'échelle régionale au niveau de leurs collègues patrimoniteurs et enseignants.

Faisant suite à ces rencontres, la présente formation placée sous le haut parrainage de Madame Marie Odile BOUNKOUNGOU, Ministre de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation du Burkina Faso, a pour finalité, le renforcement de l'éducation des jeunes au patrimoine culturel des sociétés africaines en identifiant et en intégrant les points d'ancrage du patrimoine dans les programmes d'enseignement.

La rencontre de Ouagadougou, qui s'inscrit dans le cadre des formations décentralisées qu'organise l'EPA a pour **objectif général** de doter la région ouest africaine d'une masse critique de formateurs également capables de relayer, lors des formations locales, les connaissances acquises au profit de leurs collègues patrimoniteurs et enseignant. De cet objectif, sous tendent les **objectifs spécifiques** ci-après :

- amener les enseignants et les patrimoniteurs à construire et mettre efficacement en œuvre un projet pédagogique partenarial ;
- donner aux enseignants, acteurs clefs de la relation Ecole – Musée, des connaissances sur le patrimoine culturel et les rendre capables d'identifier les offres éducatives dont disposent les musées et les lieux patrimoniaux ;
- faire connaître aux patrimoniteurs l'organisation et le fonctionnement du système éducatif et leur faire acquérir des aptitudes pédagogiques de base pour un meilleur accueil des scolaires au musée ;

- produire des documents techniques devant servir de supports aux formations locales.

Au terme de cette formation, les résultats suivants sont attendus:

- une activité découlant du projet pédagogique partenarial est mise en place avec le musée de la musique autour du balafon et dans une classe de maternelle autour du conte;
- un réseau de compétences est disponible pour la formation des professionnels du patrimoine et ceux de l'éducation pour une meilleure approche de la relation école musée.
- une banque d'idées de projets « musée – école » est constituée à partir des résultats des travaux de groupes.

Cette formation est destinée aux acteurs du système éducatif et ceux du patrimoine de l'Afrique de l'Ouest notamment les inspecteurs et chefs de circonscriptions scolaires, les directeurs d'instituts de formation pédagogiques, les conseillers pédagogiques, les directeurs de musées et autres sites patrimoniaux. Les participants à cette session de formation des formateurs de Ouagadougou auront la charge d'animer les formations locales adressées aux enseignants de la maternelle, du primaire et du secondaire, aux conservateurs et guides de musées. Au regard de cette mission, le choix des participants a tenu non seulement compte des critères ci-dessus mais également des aptitudes et compétences individuels des personnes pressenties. Ainsi, la formation de Ouagadougou a regroupé une trentaine de participants venus du Burkina Faso, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Niger et du Sénégal.

Le rapport de la présente formation s'articule autour des deux parties suivantes :

- I – Déroulement de la formation
- II – Grandes conclusions de l'atelier

I – DEROULEMENT

Suivant le programme de travail établi, la formation décentralisée de Ouagadougou s'est déroulée du 07 au 11 avril 2008 au Musée National du Burkina Faso. Une approche méthodologique mixte qui alterne la théorie (communications, plénières) et la pratique (travaux de groupes et visites de sites) a été utilisée dans le déroulement du contenu de cette formation, tous les jours, de 08 heures à 18 heures avec une pause déjeuné, de 13 heures à 15 heures.

L'équipe d'encadrement et d'animation s'est fait assister dans la conduite des débats par des modérateurs désignés chacun pour une journée et des rapporteurs journaliers choisis parmi les participants pour alimenter le rapport général.

1- Ouverture des travaux

La séance d'ouverture des travaux a été placée sous la présidence de Madame la Directrice Générale du Musée National du Burkina Faso, hôte de l'atelier. Dans une allocution brève mais significative, Madame la Directrice a souhaité aux participants

la bienvenue et un agréable séjour à Ouagadougou. Elle a exprimé la satisfaction de son pays à abriter une telle rencontre internationale dont l'importance se situe dans l'axe de la qualification des systèmes éducatifs des pays de la sous région. Elle a rassuré les participants de la disponibilité de son pays et de son institution à tout mettre en œuvre pour que la rencontre aboutisse à des résultats hautement positifs.

Prenant la parole à son tour, le représentant de Monsieur le Directeur de l'EPA, a expliqué les attentes que l'Ecole du Patrimoine Africain place en cet atelier pour un partenariat efficient entre les écoles et les institutions à caractère culturel que sont les musées. Il a émis l'espoir que des résultats très positifs puissent sortir de la rencontre pour se déteindre qualitativement sur les systèmes éducatifs des différents pays représentés.

Cette partie a été clôturée par la présentation détaillée, la discussion et l'adoption du programme de l'atelier.

2- Communications

Conformément au programme de la semaine, les travaux ont essentiellement tourné autour des domaines ci-après: la connaissance des institutions, la construction de projets communs et l'exploitation des ressources patrimoniales matérielles et immatérielles.

Synthèse des communications

La série de communications a débuté par la présentation du programme « Les Musées au service du développement »-Msd et de l'Ecole du Patrimoine Africain - EPA. Il est apparu de cette intervention la nécessité de faire du Musée un lieu de savoir, d'inspiration et de conservation des valeurs culturelles et de l'articuler à l'école pour éviter l'acculturation et l'extraversion de la jeunesse africaine. Les documents d'appels à projets n° 3 et le formulaire de présentation des projets Msd, ont été également présentés pour permettre aux participants de mieux comprendre la procédure à suivre pour bénéficier d'un financement Msd.

L'examen du concept de patrimoine culturel a permis de distinguer deux grandes catégories que sont le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel auxquels on pourrait joindre le patrimoine naturel et le patrimoine mondial avec une valeur universelle.

Les missions du Musée ont tour à tour été abordées. Des questions portant sur la définition du musée selon le conseil International des musées (ICOM), les catégories de musées et les missions qui leurs sont dévolues dans la conservation du patrimoine mobilier et immobilier et les actions idoines de médiation culturelle ont permis de faire ressortir le rôle du patrimoniteur, l'impact des musées sur la vie des populations et les difficultés inhérentes à leur gestion. Il est apparu que la médiation culturelle joue un rôle important. Elle doit apprendre au public à avoir une vision critique par la représentation de l'objet. Aussi, la connaissance du public scolaire, le contexte institutionnel et la maîtrise des techniques de médiation sont

indispensables dans l'instauration d'un partenariat dynamique entre le musée et l'école.

De même, l'analyse de l'interaction Ecole et société a fait apparaître trois axes de réflexions à savoir : l'axe institutionnel qui présente les différentes échelles de gestion de l'école ; l'axe fonctionnel mettant en œuvre les différents schémas directeurs et le domaine communautaire avec les principaux acteurs du monde scolaire. Les discussions ont permis d'aboutir au fait que le socle d'une relation durable entre le musée et l'école passe inéluctablement par une entente entre le maître et le patrimoniteur.

L'exposé sur l'usage du patrimoine culturel dans les programmes d'enseignement au Burkina Faso a suscité des débats très enrichissants sur l'introduction des questions du patrimoine dans les programmes d'enseignement conformément à la loi d'orientation. Mais l'interprétation et l'application des lois dans la plupart des pays de la sous - région se heurtent à des réticences, notamment en ce qui concerne l'utilisation des langues nationales dans l'enseignement. D'où l'opportunité d'inscrire le musée, le patrimoine culturel en général dans un projet pédagogique commun qui engage à la fois les enseignants et les patrimoneurs en vue de valoriser le patrimoine culturel africain.

Des témoignages vécus dans les musées de Manéga au Burkina Faso, de Bamako au Mali et de Saint Louis au Sénégal ont contribué à enrichir les débats sur la relation école musée. Il a été dit, que la promotion du musée peut accroître le taux de sa fréquentation par les élèves et les enseignants. Cela pourrait se faire grâce à la production et la diffusion des supports pédagogiques (dépliants, kits, ...) l'organisation de manifestations (théâtre, concert...), la gratuité des visites des musées par les élèves, etc.

Les participants ont aussi découvert les formes de communication les plus couramment utilisées dans les musées et qui sont l'expression orale (les discours parlés) et l'expression écrite (les textes d'exposition et les signalétiques). Mais, quelque soit la forme d'expression, il est recommandé de tenir compte du fait que dans un musée, tout le monde ne voit pas la même chose et n'entend pas la même chose. D'où la nécessité de procéder à un choix méticuleux du discours à tenir et des outils d'aide à la communication.

Tous les exposés ont été suivis de débats très enrichissants qui ont permis aux participants de partager les expériences des pays en matière de relation écoles-musées. Ils ont également échangé sur les diverses perceptions et compréhensions des principaux concepts portant sur la culture, le musée et le patrimoine culturel.

3- Travaux en ateliers

Les travaux en ateliers ont concerné essentiellement le module construction de projets communs. L'objectif de ces travaux est d'amener les participants (éducateurs et patrimoneurs) à construire ensemble des projets fictifs qui tiennent compte de l'offre et de la demande du musée et de l'école. Lesdits projets seront pour les participants des sources d'inspirations et de connaissances dans la conception et la

mise en œuvre des projets partenariaux plus réalistes d'une part et dans la démultiplication de la formation reçue d'autre part.

Pour se faire, six groupes de travail ont été constitués de manière à conférer à chacun de la cohérence et de l'efficacité en tenant compte de l'expérience, des fonctions et de l'appartenance des participants au système éducatif ou au monde du patrimoine. La consigne de travail portait sur :

- la définition de manière précise des objectifs culturels, éducatifs et communs,
- la conception du projet proprement dit en identifiant les activités, en planifiant leur déroulement, en définissant le rôle de chaque acteur, ...,
- la proposition d'une stratégie d'évaluation qui intègre les champs couverts par les objectifs (culturels, éducatifs et communs).
- et enfin mettre le projet qui n'est pas isolé au service de la formation des formateurs et des enseignants qu'a commencée l'EPA à travers le Msd.

Les thèmes comme : j'invente mon musée, le masque, l'arbre dans la société traditionnelle, à la découverte de notre patrimoine musical, art et technologie du patrimoine en milieu scolaire ont été respectivement abordés par les différents groupes.

Les projets découlant de ces travaux ont été présentés en séance plénière par le rapporteur de chaque groupe.

A la suite de ces présentations des questions ont été soulevées et des suggestions ont été faites pour permettre d'améliorer les différents projets. Cependant, une divergence de points de vue est apparue au cours des débats, montrant les difficultés de compréhension et d'exploitation de la consigne. Celle - ci est apparue très complexe aux yeux de la plupart des participants. Les débats doivent se poursuivre au niveau de chaque pays ou à travers le réseau via Internet pour affiner les productions dans l'espoir de voir certains projets se réaliser.

4- Travaux sur sites

Dans le cadre de l'exploitation des ressources patrimoniales deux visites de terrain ont été programmées et réalisées. La première a été à l'école primaire privée ELISA de la citée et la seconde a été faite au musée de la musique de Ouagadougou.

L'objet de la visite de classe était de montrer l'exploitation d'une ressource immatérielle portant sur le conte et la légende dans une classe de maternelle dans le cadre de la relation école-musée. Dans l'ensemble les objectifs visés par l'activité ont été atteints, mais la relation école-musée n'a pas été évidente, faute de co-préparation préalable de la leçon et d'une insuffisante exploitation de la fiche pédagogique proposée à cet effet par l'EPA. Il a toutefois été conseillé de débiter dorénavant ce genre d'activités au musée. L'enseignant n'étant pas préparé à jouer à la fois son rôle et celui du patrimoniteur, dans des pareilles situations, la diction du conte pourrait être faite par le patrimoniteur ou une personne ressource ayant les compétences.

A cet effet, une révision de la fiche pédagogique a été envisagée pour permettre une bonne liaison école-musée dans ce domaine.

La visite au musée de la musique visait quant à elle à suivre l'exploitation d'une ressource matérielle à travers un instrument de musique, en l'occurrence le balafon. Les participants ont visité à cet effet, les différentes sections musicales du musée ; ils ont participé à des séances d'initiation des enfants à la fabrication d'instruments de musique (le balafon) et à une séance d'évaluation avec les patrimoniteurs. Cette évaluation a été une séance de questions réponses avec les enfants et de démonstration musicale vivement acclamée. A la fin de la visite, un sentiment de satisfaction et de réconfort a été exprimé quasi unanimement par l'ensemble des participants. Une fiche pédagogique sur le balafon a aussi été proposée le lendemain pour harmoniser le travail en commun du patrimoniteur et de l'enseignant. La fiche décrit les rôles de chaque intervenant aussi bien au musée qu'en classe.

II – GRANDES CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Au regard des communications faites, des résultats des travaux de groupes et des échanges nourris qui ont eu lieu tout au long de cette formation décentralisée de Ouagadougou, nous pouvons en guise de synthèse retenir les grandes conclusions ci-après :

1- Relation Ecole–Musée

- Les informations relatives à la connaissance des institutions de l'éducation et ceux du patrimoine ainsi que leur organisation et fonctionnement ont été très appréciées par les participants et sont considérées comme un préalable pour tout partenariat entre le système éducatif et le monde du patrimoine. Cette appréciation vient conforter les avis des participants aux précédents ateliers Msd tenus respectivement à Libreville en juin 2007 et à Porto-Novo en novembre 2007.
- Les expériences en terme de relation école musée dans la sous région ouest africaine sont presque identiques et sont caractérisées par une faible fréquentation des musées par la population scolaire. Ce constat qui n'est pas nouveau à nos yeux est dû à l'inexistence des projets pédagogiques partenariaux soutenus par des activités innovantes et attractives.
- Il est question de repenser le musée comme étant un équipement culturel au sein duquel une médiation interactive est pratiquée. Les actions qui sous tendent cette médiation doivent réserver une bonne place à la délectation pour éviter que les musées ne deviennent des simples lieux « d'apprentissage ».
- Il s'avère également nécessaire de repenser les contenus des formations initiales et continues des enseignants et des patrimoniteurs pour qu'ils soient le socle d'une relation école-musée durable.

2- Construction de projets communs

- Le renforcement des capacités d'accueil des musées et institutions assimilées a été jugé important comme préalable pour les rendre plus attractifs et attrayants, favorisant ainsi un meilleur apprentissage aux scolaires.

- Les travaux de groupes autour de la construction des projets communs ont montré l'impérieuse nécessité d'une collaboration entre patrimoniteurs et éducateurs à toutes les phases d'un projet école –musée.
- Cette session a également permis de baliser les pistes pour la construction et la mise en œuvre des projets partenariaux communs. Six (6) projets fictifs qui tiennent compte des objectifs culturels et éducatifs ont été élaborés par les 6 groupes de travail de manière à être exploités par chaque équipe pays selon les contextes.
- Inscrire le musée et le patrimoine dans un projet pédagogique et inscrire l'école dans un projet culturel a été le défi lancé à tous les participants dans leurs futures activités.

3- Perspectives

A la suite des échanges fructueux entre participants et encadreurs de l'atelier, des activités orientées dans le sens de perspectives à réaliser à court et à moyen terme (avant le 31/12/2008) ont été identifiées.

- Développer une communication stratégique en rendant compte et en informant les décideurs et autorités des conclusions de l'atelier et du projet en général ; cette communication peut prendre la forme d'un rapport de mission, d'une audience avec entretien pour rendre compte, d'une note technique....
- Proposer aux décideurs l'institutionnalisation du projet par la création d'un comité ad hoc (culture et éducation) chargé de son pilotage et de son développement ;
- Initier et conduire des projets communs (école et musée) afin de concrétiser les acquis de cette formation. Démarrer par un projet modeste et, réaliste et l'étendre progressivement ;
- Développer une communication opérationnelle auprès de la communauté éducative et des parents d'élèves en rendant visible par tous les canaux médiatiques (notamment par les émissions consacrées à l'éducation et à la culture et par les bulletins de liaison) les activités et surtout les résultats mesurables obtenus ;
- Mutualiser les expériences et capitaliser les bonnes pratiques dans le réseau de la sous région ;
- Elaborer un guide et des outils didactiques afin d'harmoniser les approches de mise en œuvre des projets ;
- L'EPA procèdera à la détection des bonnes pratiques « Msd » dans la mise en œuvre du projet.

4- Evaluation du séminaire :

L'évaluation de l'atelier a été individuelle et anonyme et elle a porté sur les aspects logistiques, les contenus des modules, le déroulement, les appréciations générales et les points forts qui méritent d'être retenus. De la synthèse des fiches d'évaluation, faite par une équipe désignée de participants, il ressort que l'atelier a révélé une très grande satisfaction de la quasi-totalité des participants sur les principaux aspects cités ci-dessus. On relève en effet, un taux de satisfaction générale, d'environ 85%, de la part des participants. Toutefois, quelques remarques et suggestions allant dans le sens d'une amélioration des futures rencontres et des pratiques ont été faites à l'endroit des participants et des organisateurs.

5- Cérémonie de clôture

Une cérémonie de clôture placée sous la présidence d'honneur de Madame Odile BONKOUNGOU, Ministre de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) a mis fin aux travaux. Dans le discours prononcé en son nom et celui de son homologue de la culture du tourisme et de la communication, Madame le Ministre a souligné que « *éduquer un enfant, c'est éduquer une nation, mais éduquer un enfant à la connaissance du patrimoine culturel, c'est éduquer des générations* ». Elle a exprimé sa satisfaction et sa reconnaissance à l'Ecole du Patrimoine Africain pour avoir choisi son pays pour l'organisation de ce séminaire. Et elle a promis de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette entreprise commune. C'est sur ces mots qu'elle a déclaré clos le séminaire tout en souhaitant aux participants un bon retour dans leur famille respective.

Conclusion

Les différentes activités de l'atelier et les débats très fructueux nous permettent de tirer les conclusions suivantes :

- Il y a eu rapprochements entre différents acteurs (hommes du domaine de la culture et agents de l'éducation) malgré les statuts et fonctions différentes ;
- La spécificité de l'école qui ressemble à une armée avec son cadre rigoureux, ses propres objectifs et ses problèmes particuliers, est apparue comme un acquis de taille ;
- Les projets communs méritent d'être déclinés et précisés en fonction des besoins et des spécificités de chaque pays ;
- L'atelier a révélé de la part des patrimoniteurs et des éducateurs de bonnes dispositions à travailler ensemble ;
- Toutefois le défi à relever est important chez les patrimoniteurs : quelle offre pour les écoles ? ; le potentiel existe mais il est à opérationnaliser ;
- Il est nécessaire de travailler le cadre des projets et de formaliser l'intégration dans les textes officiels de l'éducation à la culture ;
- Enfin il est vital de maintenir les relations entre pays de la sous région pour des échanges d'expériences.

Au regard de ces acquis nous pouvons affirmer que la formation décentralisée de Ouagadougou a apporté un plus dans la consolidation de la relation Ecole-Musée surtout à travers les esquisses de projets communs. Cependant, des recommandations sont faites pour une meilleure exploitation de ces résultats et pour que les formations locales prévues dans le cadre de la démultiplication soient orientées en particulier vers les enseignants, directeurs d'écoles et patrimoniteurs, acteurs potentiels de la relation Ecole-Musée.